

ALPHA  
D'UN  
AUTRE  
GENRE



vie féminine

The graphic features the words 'ALPHA D'UN AUTRE GENRE' arranged in a grid. The letters are in various colors: grey, black, blue, pink, orange, and green. A pink and purple female symbol is positioned to the left of the word 'AUTRE', and the text 'vie féminine' is written below it.

**Le projet d'alphabétisation  
et de français langue étrangère  
à Vie Féminine**

## Une démarche d'éducation permanente, féministe et interculturelle

Le projet d'alphabétisation et de français langue étrangère (FLE) est considéré à Vie Féminine comme un processus qui, au-delà de l'apprentissage du français, vise l'émancipation individuelle et collective des femmes. Il s'agit, d'une part, d'un apprentissage qui se réalise dans un *Mouvement féministe* valorisant le potentiel de chacune et mettant en évidence les expertises du groupe. *La démarche d'éducation permanente*<sup>1</sup> y est, d'autre part, un outil indispensable pour permettre aux femmes de s'exprimer, d'être écoutées, de développer leur esprit critique, d'être en lien avec d'autres, d'amener des changements dans leur vie... Ces deux dimensions sont déterminantes dans la manière de concevoir l'alphabétisation dans le Mouvement, et sont indispensables dans leurs liens avec l'apprentissage du français.

En tant que mouvement féministe, nous voulons inscrire la lutte contre l'analphabétisme dans une stratégie plus globale d'action pour le changement des conditions de vie des femmes : apprendre à lire et à écrire ne peut donc constituer qu'un des aspects dans la lutte pour l'autonomie. Il s'agit, à travers l'apprentissage du français, de permettre aux femmes de prendre conscience de leur situation, de mettre des mots sur ce qu'elles vivent et d'exercer un pouvoir réel dans leur vie en vue d'un changement touchant à la fois leur condition de femmes et d'analphabétisme.

Dans ce sens, notre projet d'apprentissage du français veut permettre aux femmes de participer activement à la vie sociale, économique, politique et culturelle.

Enfin, nous avons la chance de rassembler des femmes issues de différentes cultures, de là peuvent naître des similitudes et des différences. Un mouvement comme le nôtre ne veut pas se contenter de ce constat. Ici, le travail interculturel<sup>2</sup> interpelle chacune d'entre nous, belge et étrangère. Par conséquent, nous devons créer des conditions dans lesquelles chacune est amenée à questionner ses propres valeurs pour éventuellement les déconstruire. Il s'agira de dépasser les recettes simples et paternalistes qui consistent à connaître la culture de l'autre pour mieux la comprendre ou à rendre les démarches unilatérales : les femmes autochtones doivent apprendre à connaître les femmes allochtones. L'approche est plus rigoureuse et plus complexe. Elle implique la prise de conscience, pour chacune d'entre nous, de ce qu'elle est, de sa capacité de recul par rapport à sa culture et de son aptitude à négocier un espace de dialogue pour évoluer vers un changement individuel et collectif.

---

<sup>1</sup> Pour accompagner vos pratiques d'animatrices en apprentissage du français, nous vous invitons à prendre connaissance de : *Des repères pour évaluer notre travail d'éducation permanente*, juin 2002, Vie Féminine.

<sup>2</sup> Pour en savoir plus sur l'approche interculturelle à Vie Féminine, nous vous invitons à lire le dossier pédagogique : *Vivre l'interculturel, osons le conflit ! Osons la confrontation !* Janvier 2006, Vie Féminine.

## Promouvoir l'autonomie des femmes

Notre projet d'alphabétisation et de FLE vise clairement à promouvoir l'émancipation des femmes et de manière plus concrète :

- . l'apprentissage du français,
- . la connaissance de soi, le développement de son potentiel personnel,
- . l'amélioration de sa capacité d'entrer en relation avec les autres et de communiquer,
- . la compréhension de ce qui se passe dans son environnement (famille, quartier, communauté, religion...),
- . la capacité de pouvoir poser un regard critique et d'exercer une influence sur cet environnement.

Participer à une initiative d'apprentissage du français à Vie Féminine c'est aussi :

- . sortir de chez soi, des rôles imposés aux femmes (d'épouse, de mère...)
- . rejoindre un réseau de femmes,
- . poser un regard positif sur soi-même, sur ses valeurs et sur sa culture,
- . prendre conscience que les problèmes vécus ne sont pas individuels mais collectifs,
- . expérimenter des solidarités concrètes de manière égalitaire avec les autres femmes,
- . prendre des responsabilités, développer des projets collectifs....

Partir du vécu des femmes, de là où elles sont, est primordial dans la réalisation de ces objectifs. Le fait de tenir compte du vécu et des attitudes des femmes dans la pratique de l'apprentissage du français influence le contenu ainsi que l'orientation des ateliers.

## Un apprentissage qui privilégie le respect et la mise en réseau

L'atelier ne se résume donc pas uniquement à un moment d'apprentissage du français, de lecture et d'écriture. C'est aussi un espace pour être soi, pour se construire et être reconnue telle que l'on est, sans avoir à répondre à des exigences imposées par d'autres ou par la société. Cela suppose un climat de confiance, de reconnaissance, d'ouverture et de respect entre les personnes. Cela nécessite également de mettre en place une relation égalitaire entre la participante et l'animatrice bénévole ou permanente.

L'atelier d'apprentissage du français est un endroit où les femmes peuvent s'exprimer, être écoutées. Il offre des moments de rencontres, de partage d'où naît un réseau : des liens se créent entre les femmes ainsi qu'entre les femmes et l'animatrice chargée de l'atelier.

Le travail s'adapte au rythme des personnes, à leurs besoins propres, à leurs attentes personnelles. Cela peut se traduire, par exemple, par le choix d'un thème à débattre ensemble. L'animatrice pourra aussi les aider dans certaines démarches, sera à l'écoute de leurs difficultés et pourra parfois servir de relais avec les institutions adéquates. Cela nécessite également de pouvoir réorienter un programme prévu pour laisser place au vécu et aux expériences amenées par les femmes.

Souvent, d'autres activités se greffent sur le cours : visite de musées, d'expositions, de ville, participation à des manifestations organisées par les pouvoirs publics ou par l'associatif ... Des moments de fêtes sont aussi organisés, ce sont des temps d'échange et de rencontres avec d'autres femmes. Des liens avec d'autres projets du réseau Vie Féminine se font, notamment via des événements (Journée internationale des Femmes, journées d'étude, etc.), le journal régional, le magazine axelle, le projet d'antenne, des thématiques travaillées...

Ce document est disponible auprès du  
**Secrétariat national de Vie féminine**  
mouvement féministe d'action interculturelle et sociale

rue de la Poste, 111 - 1030 Bruxelles  
Tél 02/22713 00 - Fax 02/223 04 42  
courriel [secretariat-national@viefeminine.be](mailto:secretariat-national@viefeminine.be)  
[www.viefeminine.be](http://www.viefeminine.be)

## L'engagement des bénévoles

Le projet d'apprentissage du français à Vie Féminine repose sur un élément essentiel : l'engagement des bénévoles pour l'animation des divers ateliers. Cet engagement fait partie intégrante de la démarche d'éducation permanente. Pour Vie Féminine, l'engagement bénévole est une manière pour les femmes de prendre part à la vie en société et à la transformation de la société. Elles construisent, avec d'autres, un véritable tissu social où les valeurs de justice, de solidarité et d'égalité peuvent s'enraciner. Elles permettent de révéler des besoins sociaux et collectifs insuffisamment pris en compte. Le bénévolat ouvre donc un espace fondamental de relations, de créativité sociale, de construction du collectif.

Chaque animatrice bénévole qui s'engage dans une initiative d'alphabétisation ou de français langue étrangère le fait à partir d'un parcours et d'expériences personnelles. Bien souvent, elle arrive à Vie Féminine avec un projet et des attentes qui lui sont propres : transmettre et partager un savoir, soutenir d'autres femmes dans leur trajectoire d'émancipation, développer des rencontres avec d'autres cultures, se rendre utile...

Forte de ce projet personnel, l'animatrice bénévole s'engage également à inscrire son action dans le cadre du projet d'alphabétisation et de français langue étrangère du Mouvement tel qu'il est défini dans ce document. Cet engagement se concrétise auprès des femmes non seulement par une écoute et un accueil de chacune avec sa personnalité, ses attentes et besoins propres, sa culture, ses différences. Mais aussi dans une capacité à permettre à l'atelier dont elle a la charge de s'ouvrir sur les autres et le monde et de s'inscrire dans une perspective plus globale : favoriser l'expression des femmes, les soutenir dans leur volonté de mieux comprendre leur environnement, dans leurs aspirations au changement, relayer auprès des autres animatrices les réalités vécues et exprimées par les femmes, participer à un processus de changement collectif...

Le Mouvement et les animatrices s'engagent donc mutuellement à mettre en œuvre ce projet d'apprentissage du français. Vie Féminine soutient l'action des animatrices bénévoles par des temps de coordination, d'échange et de formation, des outils et assure un encadrement technique. Le Mouvement associe également les animatrices bénévoles à la réflexion et à l'organisation des initiatives d'apprentissage du français. Concernant les animatrices bénévoles, elles sont responsables de la gestion pratique de leur atelier. Elles construisent collectivement, avec le groupe, le contenu et la dynamique de leur atelier. En lien avec les autres animatrices, chacune veille à améliorer le contenu de son atelier et sa méthode en partant du vécu des femmes, de l'expérience du groupe et d'une évaluation permanente.

Ce document est disponible auprès du  
**Secrétariat national de Vie féminine**  
mouvement féministe d'action interculturelle et sociale

rue de la Poste, 111 - 1030 Bruxelles  
Tél 02/227 13 00 - Fax 02/223 04 42  
courriel [secretariat-national@viefeminine.be](mailto:secretariat-national@viefeminine.be)  
[www.viefeminine.be](http://www.viefeminine.be)

# Pour mieux situer le projet d'alphabétisation et de français langue étrangère à Vie Féminine

## ... les origines et l'évolution de l'alphabétisation à Vie Féminine

En 1947, suite à l'appel lancé par le gouvernement à la main d'œuvre étrangère, des travailleurs italiens arrivent par contingents entiers sur le territoire belge et principalement en Wallonie. Dans ce contexte, les Ligues Ouvrières Féminines Chrétiennes (nom de Vie Féminine avant 1969), sont particulièrement attentives à l'accueil des familles immigrées. Des cours d'alphabétisation sont organisés par Vie Féminine à destination des femmes italiennes et espagnoles. Ces cours sont accompagnés d'autres initiatives d'entraide, de cuisine, etc. Un supplément en italien est ajouté au journal de Vie Féminine.

Dans les années soixante, avec l'arrivée de l'immigration marocaine en Belgique, Vie Féminine s'organise pour mieux prendre en compte les réalités de vie des femmes. C'est ainsi que, fin des années 60, l'Action Immigrée est créée. L'alphabétisation, articulée avec les objectifs d'éducation permanente, en est un axe important. Parallèlement à cela, Vie Féminine s'inscrit dans la lutte contre l'analphabétisme en prenant une part active dans le lancement et l'animation de Lire et Ecrire.

Dans les années 80, à travers le programme " Planète, mon quartier ", Vie Féminine réfléchit à la société multiculturelle, avec le projet d'un changement de mentalités autour des notions d'étranger, de différence. Le mouvement émet des propositions politiques visant l'insertion, la participation à travers le logement, l'enseignement, la scolarité des jeunes filles, l'alphabétisation, la santé, le statut juridique des femmes, l'acquisition de revenus, ou encore la lutte contre le racisme.

Vie Féminine se situe par rapport à l'enjeu de l'interculturel, notamment par la création des Maisons Mosaïques à Bruxelles. Enracinées dans les quartiers populaires de Bruxelles, ces maisons sont des lieux où les femmes d'origine étrangère se rencontrent entre elles, mais ont également l'occasion de rencontrer des femmes belges. Si l'activité de base des Maisons Mosaïques est l'alphabétisation, très vite, des animations diverses se sont créées, toujours en lien avec le quotidien des femmes.

Le 6 mai 1993, une journée d'étude de l'Action Immigrée rassemble 350 femmes autour du rôle des femmes dans l'histoire de l'immigration belge, et de celui du Mouvement dans la prise en compte de paroles spécifiques des femmes de l'immigration.

En 2000, Vie Féminine entame une réflexion de fond sur son projet interculturel. Cette réflexion aboutit à la suppression de l'Action Immigrée et à la prise en compte des femmes de l'immigration dans le projet global du Mouvement. L'alphabétisation y est resituée comme une démarche spécifique, en lien avec une dynamique pour l'amélioration de la condition des femmes en situation d'analphabétisme.

---

<sup>3</sup> Cet état des lieux va être réactualisé en 2008.

En 2003-2004, Vie Féminine réalise, au sein de son réseau, un état des lieux de l'alphabétisation qui poursuit plusieurs objectifs : permettre une meilleure connaissance des initiatives d'alphabétisation, mieux cerner le profil des femmes qui participent à ces différentes initiatives, faire un arrêt sur les attentes et difficultés des animatrices bénévoles engagées dans les ateliers du réseau Vie Féminine. Cet état des lieux a permis de dégager des perspectives de travail pour le Mouvement mais aussi de donner une place à part entière aux initiatives de français langue étrangère.

Depuis lors, l'apprentissage du français est considéré à Vie Féminine comme une approche polyvalente, alliant des dimensions pédagogique et politique ainsi que l'engagement social des animatrices impliquées. Enfin, le Mouvement a l'ambition de développer l'alphabétisation - français langue étrangère féministe, qui va s'inspirer du concept d'intervention féministe<sup>4</sup>. A partir de 2008, des réflexions et des actions seront mises en place pour atteindre cet objectif.

## .... un mouvement féministe d'action interculturelle et sociale

Le projet d'alphabétisation et de FLE s'inscrit pleinement dans le projet social et politique de Vie Féminine.

Mouvement féministe, Vie Féminine travaille à l'émancipation individuelle et collective des femmes, et plus particulièrement à celle des femmes issues des milieux populaires. Vie Féminine entend ainsi participer à la construction d'une société paritaire, où hommes et femmes réinventent ensemble un projet social égalitaire, solidaire et démocratique, un nouvel art de vivre qui garantisse une qualité de relations et d'existence pour toutes et tous.

En créant des lieux collectifs diversifiés, Vie Féminine permet aux femmes de se rassembler et de s'exprimer sur la manière dont elles vivent leurs situations. Ensemble, elles analysent la manière dont les inégalités se produisent, les dénoncent et font pression pour changer la société. Des espaces sont ainsi créés pour mettre en lumière les mécanismes d'un système patriarcal qui conditionne encore le sort des femmes aujourd'hui.

L'identité et l'action de Vie Féminine se fondent sur un projet : reconnaître une place égale aux convictions et appartenances diverses qui cohabitent dans le mouvement dans un esprit d'ouverture, de débat et de confrontation entre convictions, et en référence aux valeurs d'égalité, de justice, de solidarité, de liberté et de démocratie.

Par son organisation en réseau, Vie Féminine rassemble un grand nombre de femmes et permet à toutes de participer activement à son projet social féministe.

---

<sup>4</sup> Né au début des années 80 aux États-Unis, cette notion s'articule autour de quatre objectifs qui doivent guider l'action de l'intervenante : 1) reconnaître l'influence des structures et des institutions sociales inégalitaires dans la vie des femmes -Le privé est politique- 2) croire aux potentiels des femmes et mettre en évidence leurs expertises 3) établir des relations égalitaires entre la participante et l'intervenante et 4) s'engager personnellement en vue d'un vaste changement social.